

Dossier thématique

Jardins scolaires : un site scolaire vivant !



Informations de base



Table des matières

1. Du jardin scolaire à un site scolaire proche de la nature	3
2. Comment transformer le site de l'école en un espace de vie où l'on peut grandir, apprendre et être ensemble ?	6
3. Comment utiliser le site de l'école en tant qu'espace de vie où l'on peut grandir, apprendre et être ensemble ?	12



1. Du jardin scolaire à un site scolaire proche de la nature

À quoi pensez-vous lorsque vous lisez le mot « jardin scolaire » ? Peut-être à un potager bien entretenu, des plants de courgettes en fleurs, de la menthe fraîche, des salades croquantes et des tiges de haricots qui s'élèvent vers le ciel. D'autres personnes, en particulier celles qui n'ont pas la main verte, associent peut-être ce terme à un travail pénible et à un effort d'organisation non négligeable. D'autres encore imaginent déjà une assiette colorée de salades fraîchement cueillies et se réjouissent de déguster les fruits de leurs efforts communs.

Tandis qu'en Suisse italienne, le terme « jardin scolaire » est associé à tout l'espace extérieur de l'école, en Suisse romande et en Suisse alémanique, ce terme désigne un concept didactique dans lequel les élèves utilisent une partie du terrain de l'école comme potager pédagogique. Dans le sens d'une éducation en vue d'un développement durable, **l'espace extérieur de l'école** offre de nombreuses possibilités en tant que lieu de vie et d'apprentissage. C'est précisément parce que les enfants et les adolescent.e.s passent de nombreuses heures par jour à l'école qu'il vaut la peine d'aménager cet espace en toute conscience et de l'utiliser à des fins pédagogiques.

Cette idée n'est pas nouvelle, comme le montre un regard sur le passé :

Dès le XVII^e siècle, le pédagogue, théologien et philosophe tchèque Comenius (1592-1670) écrivait dans son ouvrage *Didactica Magna* :

« À l'extérieur, il devrait y avoir non seulement un espace dédié aux sauts et aux jeux [...] mais aussi un jardin dans lequel [les élèves] peuvent passer du temps en profitant de la vue des arbres, des fleurs et des herbes. »

D'un point de vue pédagogique, le jardin scolaire est un espace d'enseignement plus ou moins reconnu depuis plus de 300 ans.

Face aux défis écologiques actuels, on prend de plus en plus conscience de l'importance d'une gestion respectueuse du sol, de l'eau, de l'air, des végétaux et des animaux. Il devient de plus en plus évident que la conscience de la relation entre l'humain et la nature ne doit pas seulement être transmise par la théorie, mais aussi vécue et apprise de manière pratique. Pourquoi ne pas utiliser l'ensemble du site de l'école comme lieu d'apprentissage pour intégrer l'expérience de la nature et la sensibilisation à l'environnement directement dans le quotidien scolaire ?

Un site scolaire proche de la nature a donc pour objectif de permettre un vivre ensemble harmonieux entre les humains, la faune et la flore. Il crée des opportunités d'apprentissage directement devant la porte de l'école, permet aux élèves de vivre directement la nature et les sensibilise aux interactions écologiques. En même temps, il fournit un habitat précieux aux animaux et aux végétaux et favorise les interactions dans le milieu naturel.

Pour créer un tel espace, il est important de prendre en compte dès le départ les besoins de toutes les parties concernées - élèves, corps enseignant, service d'entretien, commune, animaux, végétaux, etc. - et de les intégrer dans la phase de conception. Il s'agit par exemple de zones de repos et de mouvement pour les enfants et les jeunes, d'aires d'enseignement en plein air, mais aussi d'éléments naturels tels que des nids pour les oiseaux et les insectes, des prairies fleuries pour les bourdons, les abeilles et les papillons, des tas de branches et de feuilles pour les hérissons, des murs de pierres sèches ou des tas de pierres pour les lézards.

Pas à pas vers un site scolaire proche de la nature

Le chemin vers un site scolaire proche de la nature ne doit pas nécessairement commencer par un grand projet. Même de petites interventions simples peuvent donner les premières impulsions et contribuer à un réaménagement progressif. Une sélection d'idées pour l'ensemble du site est présentée ci-dessous : des projets faciles et rapidement réalisables aux projets plus importants, complexes et à long terme pour l'ensemble de l'école.

Le pot de fleurs

Un ou plusieurs pots de fleurs remplis de terre peuvent être placés dans les environs du bâtiment scolaire ou, par exemple, sur les rebords des fenêtres, ce qui représente probablement le plus petit jardin scolaire jamais réalisé. Il peut s'agir du travail d'un groupe d'apprenant.e.s ou tout au plus d'une classe avec un pot par élève pour y semer des plantes utiles ou ornementales. Ce type d'initiative peut inciter d'autres personnes à faire de même ou déboucher sur un projet de plus grande envergure.

Le jardin surélevé

Il s'agit d'une ou plusieurs palettes ou un bac à plantes surélevé prêt à l'emploi, rempli de terre et pouvant être placé n'importe où dans l'enceinte de l'école. Il peut également être mobile afin d'être déplacé en cas de besoin. Cela pourrait représenter le travail d'une ou de plusieurs classes qui se partagent les palettes disponibles et les utilisent comme objet de recherche. On peut y placer une variété de plantes, en réfléchissant éventuellement aux espèces à planter et en privilégiant les plantes qui cohabitent bien entre elles, qui sont de « bonnes voisines ». Un jardin de palettes joliment garni devient un élément décoratif qui peut avoir pour effet de rendre les abords de l'école plus accueillants et de motiver d'autres personnes à suivre l'exemple.



Source de l'image: istock

Parterre végétal ou jardin potager temporaire

Il s'agit d'un parterre de fleurs ou de légumes installé pour une durée limitée et lié à un projet scolaire spécifique, généralement d'une classe. Il suffit d'un peu de connaissances, de quelques outils de jardinage et de l'espace nécessaire dans l'enceinte de l'école. Enlever la couche de gazon et préparer le sol ne demande pas beaucoup d'efforts. Il est souvent possible de se faire prêter les outils de jardinage si nécessaire. Là encore, diverses plantes peuvent être plantées (voir le jardin surélevé). Dans le jardin temporaire, il est important de ne planter que des plantes annuelles. Une fois le projet achevé, l'état d'origine du site est facilement rétabli.

Le jardin potager permanent

Notre progression nous mène au parterre ou au potager permanent, qui se distingue du jardin temporaire par le fait qu'il exige plus de réflexion et de soin dans la planification des plantations, par exemple des plantes ornementales vivaces ou des légumes qui peuvent être remplacés chaque année. Le compostage peut également être envisagé pour recycler les déchets organiques. Le projet peut être réalisé par une ou plusieurs classes (ou toute l'école) et, idéalement, deux à trois élèves se partagent un espace d'un mètre carré, par exemple. Ils s'occupent ainsi du parterre de fleurs ou du potager sous leur propre responsabilité et veillent à ce que leurs plantes prospèrent. Outre la responsabilisation des élèves directement impliqués dans l'installation et l'entretien, ces parterres, ou potagers, peuvent devenir des éléments délimitant d'éventuelles zones de jeu ou d'apprentissage pour d'autres classes.

Un site scolaire proche de la nature

La transition d'un simple parterre de fleurs ou d'un potager permanent à un site scolaire proche de la nature est variable et peut se faire progressivement ou, dans le cas des projets de végétalisation, en peu de temps. Un site scolaire proche de la nature peut se composer d'une combinaison de pots, de plate-bandes, de murs de pierres sèches, de nichoirs, de compost, de haies, de pelouses, de potagers, de biotopes, etc. - associés à des installations supplémentaires telles que de simples bancs, des salles de classe en plein air ou des aires de jeux. Aménager un site scolaire proche de la nature, c'est mettre en œuvre un projet à long terme. Cet espace peut remplir de multiples fonctions allant de l'enseignement à la détente et aux loisirs, tout en étant un lieu de rencontre pour les élèves, le personnel de l'école et la communauté dans son ensemble. Un tel projet nécessite non seulement une bonne planification, mais aussi des ressources financières.

Sources

Claudia Baumgartner (Haute école de la Suisse du Nord-Ouest) (2019). Jardin d'école. Guide pratique, suggestions et idées. Coop en collaboration avec Bio Suisse. www.ecolesfleuries.ch. Consulté le 11.04.2025.

Claudia Baumgartner (Haute école de la Suisse du Nord-Ouest) (2018). Notre jardin : un espace de vie pour tous ? Pistes d'exploitation pédagogique. Coop en collaboration avec Bio Suisse. www.ecolesfleuries.ch. Consulté le 11.04.2025.



2. Comment transformer le site de l'école en un espace de vie où l'on peut grandir, apprendre et être ensemble ?

Clarifier les idées et les intentions

Dans un premier temps, il s'agit de se poser la question avec la classe ou l'ensemble de l'école : « Que faut-il sur le site scolaire pour que nous, mais aussi les végétaux et les animaux, nous sentions à l'aise ? », afin de comprendre qu'il existe différentes conceptions d'un site scolaire proche de la nature. Ensuite, on peut réfléchir à la manière de transformer le site de l'école en un espace de vie et d'apprentissage proche de la nature. Enfin, il est important de réfléchir aux raisons et à l'usage pour lesquelles on souhaite transformer les espaces extérieurs de l'école : Est-ce pour produire de la nourriture, pour se détendre, pour des raisons esthétiques, pour le prestige, pour offrir un habitat aux animaux et aux végétaux, ou pour favoriser la biodiversité.

Parce qu'un espace vert extérieur peut être aménagé de différentes manières (par exemple, selon des principes biologiques, naturels ou de permaculture) et, selon l'idée, il peut également avoir différents potentiels pour l'activité menée avec les élèves. Il convient donc de réfléchir au préalable aux principes pédagogiques, aux directives et aux valeurs sur lesquels on souhaite fonder sa conception, sa mise en œuvre, son entretien et sa gestion.

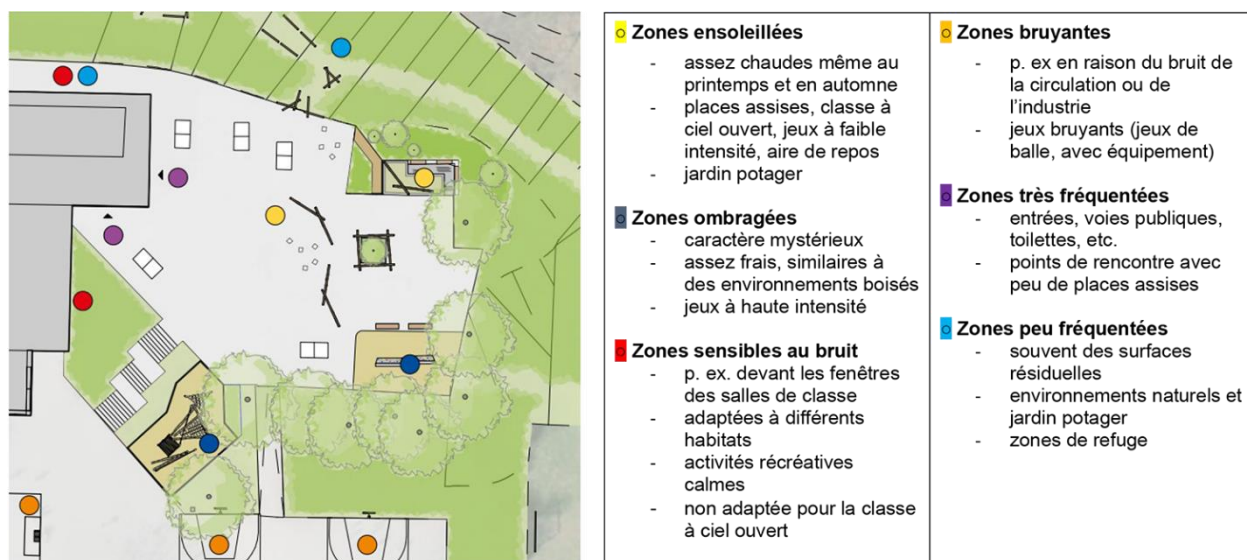
Connaître et analyser la situation actuelle

Une fois les objectifs définis, il faut décider de la manière dont le site scolaire proche de la nature doit être aménagé ainsi que des éléments à créer. Il est important d'impliquer tout le monde dès le début. Qui souhaite participer au projet ? Qui est concerné.e ? Quelles sont les personnes ayant des connaissances particulières devant être impliquées ? Dans la réponse à ces questions, il convient de considérer le site de l'école non seulement comme un lieu de jardinage, mais aussi comme un **lieu d'apprentissage et de vie enrichissant pour toute l'école**, car il se prête parfaitement à la planification de séquences et d'activités pour de nombreuses disciplines.

Ensuite, il s'agit de faire un état des lieux complet de l'enceinte de l'école. Tout le monde croit la connaître, mais rares sont les personnes qui peuvent la décrire avec précision. Pourtant, elle est au cœur de la vie scolaire quotidienne. Elle est souvent considérée comme allant de soi, sans que l'on ait conscience de l'emplacement des arbres, des bancs ou des supports à vélos. Une connaissance approfondie de l'espace extérieur est pourtant un préalable à tout réaménagement.

Il ne s'agit pas seulement de noter ce qui se trouve où dans l'enceinte de l'école, mais il est tout aussi important d'observer attentivement comment l'espace est vécu, par exemple pendant les pauses (cf. III 1).





III. 1 : Ist-Analyse Schulhausareal, Natur- und Umweltschutz-Akademie NRW (2019, p. 54), www.nua.nrw

L'analyse nécessaire de l'état actuel du site de l'école ne doit pas être une tâche fastidieuse : il existe de nombreuses façons de l'explorer de manière attrayante avec les apprenant.e.s, parfois même par des approches ludiques. Les idées pour le réaménagement émergeront presque spontanément.

Créer un espace de vie commun

L'aménagement d'un site scolaire proche de la nature peut être abordé de différentes manières. Il est toutefois conseillé, dans la mesure du possible, de planifier les travaux avec toutes les personnes concernées. La planification conjointe devient ainsi une expérience unique qui lie les participant.e.s, car il s'agit d'une expérience axée sur le vivre ensemble qui favorise l'identification à l'école.

Lors de la conception, il est judicieux de penser non seulement à l'esthétique mais aussi à la fonctionnalité que cet espace, ou ces espaces, devrait avoir afin de faciliter le vivre ensemble des élèves et des classes jusqu'à l'ouverture éventuelle vers la communauté (cf. dossier thématique « Façonner le vivre ensemble ») : de la cour de récréation à la salle de classe en plein air, en passant par le lieu de rencontre pour toute la communauté.

Favoriser la biodiversité

Dans les espaces extérieurs de l'école différents êtres vivants (humains, animaux et végétaux) interagissent. Le mérite d'un site scolaire proche de la nature est de répondre à leurs besoins et exigences en permettant une biodiversité qui s'exprime par la coexistence de nombreuses espèces. Par exemple, la plantation d'herbes et de fleurs indigènes favorise généralement la biodiversité. Selon la richesse des fleurs, les papillons sont attirés tandis que les abeilles et les bourdons sont encouragés à butiner. En outre, il est possible de semer et cultiver des plantes utiles en cuisine, comme des herbes aromatiques ou des herbes à thé. Enfin, les fleurs créent de nombreuses touches de couleur qui ravissent l'œil. D'autres habitats autour du bâtiment tels que les haies, les étangs, les murs de pierres sèches - tous des espaces abritant des espèces vivantes spécifiques - peuvent également contribuer à la biodiversité.

Dans le cadre d'un aménagement d'un site scolaire favorisant la biodiversité, il est essentiel **d'impliquer le service d'entretien de l'école** car le fait de laisser des herbes et des fleurs sur place, même si elles poussent d'elles-mêmes, n'est pas toujours bien vu et, dans de nombreux endroits, elles sont éliminées comme des mauvaises herbes. L'échange et l'implication dans le projet de toutes les personnes concernées devraient permettre de faire tomber ce préjugé.

(Voir le dossier thématique « Biodiversité »)

Marketing et financement

Des réaménagements simples ne nécessitent pas de grands moyens financiers ni beaucoup d'efforts matériels. Celles et ceux qui les réalisent se concentrent uniquement sur les objectifs prévus et pourront ainsi, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, mieux définir les caractéristiques d'un site scolaire proche de la nature, sans être soumis à une quelconque pression en termes de coûts et de délais. Le cas échéant, cela peut aussi se faire sur plusieurs saisons. Dans le cas de projets plus importants, ceux-ci ne devraient pas être considérés comme des projets distincts, mais intégrés dans la planification scolaire. Il s'ensuit que la direction de l'école, respectivement la commune ou le canton, doit les soutenir et leur mettre à disposition les **moyens financiers** nécessaires par le biais du budget de l'école.

Cela ne correspondant pas toujours à la réalité de l'école, il est important de réduire certains projets ou de trouver un **soutien financier alternatif**. Dans de nombreux cas, le corps enseignant n'a pas beaucoup d'expérience en matière de collecte de fonds, ce qui peut s'avérer un défi majeur pour lui. Il est possible d'obtenir des ressources financières supplémentaires par le biais du sponsoring (par exemple auprès d'entreprises, de banques ou d'autres acteurs actifs dans la région) ou de la collecte de fonds (par exemple par la vente de gâteaux, d'objets artisanaux réalisés par les élèves, ou via des outils en ligne) ou de demander à des personnes ou des entreprises d'effectuer gratuitement certains travaux ou mesures nécessaires à la réalisation du projet.

D'où l'importance de promouvoir le projet par le biais de **médias** appropriés (par exemple le site web de l'école, les journaux, les bulletins d'information locaux, les médias sociaux, etc.)

Permettre et vivre la participation

Les objectifs pédagogiques et la fonction du site de l'école devraient être clarifiés avec l'ensemble des parties prenantes, de même que les responsabilités, les compétences et la communication au sein et en dehors de l'école. Dans ce contexte, le projet est coordonné d'une part avec la direction de l'école et d'autre part avec les parents, pour une meilleure compréhension et une plus grande implication dans ces expériences particulières d'activités de plein air. Il va de soi que les élèves devraient être impliqué.e.s en premier lieu dans le processus créatif qui mène à un site scolaire proche de la nature (voir dossier thématique : « Vivre la participation »).

Enfin, dans certains cas, son site peut donner à l'école l'occasion de jouer un rôle central dans le quartier en offrant un lieu où tout le monde peut se rencontrer. Pour ce faire, il faut impliquer non seulement les élèves et les autres acteurs de l'école, mais aussi les habitant.e.s du quartier ou du village, des plus jeunes aux plus âgé.e.s, ainsi que les associations locales.

La participation à la conception des espaces extérieurs avec toutes les personnes qui utilisent le complexe scolaire d'une manière ou d'une autre permet de créer un lieu commun de développement, d'échange et d'expérimentation et de renforcer l'identification et l'appartenance à la communauté. Grâce à ce type de processus participatif, les espaces extérieurs de l'école Kotten ont été transformés en un lieu de rencontre et de jeu (cf. exemple pratique « L'école - un centre rassembleur dans le quartier »).

Faire appel à un soutien professionnel

Il vaut la peine de souligner que tous les éléments d'un site scolaire proche de la nature ne peuvent pas être abordés par le corps enseignant, c'est pourquoi il peut être très utile de conclure des partenariats avec des personnes (spécialisées) extérieures. Les connaissances en matière de jardinage du voisinage, les apports de professionnel.le.s de l'aménagement ou la collaboration avec la commune, les organisations à but social ou les associations de sénior.e.s constituent un atout qu'il convient d'exploiter, notamment dans l'optique du vivre ensemble.

Il peut être particulièrement intéressant d'impliquer des entreprises (s'il en existe dans la commune) ou des écoles d'horticulture (s'il y en a) où les apprenti.e.s ont d'une part l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances professionnelles et, d'autre part, de participer à un projet dans un lieu d'utilité publique, une école.

Clarifier les responsabilités

La création d'un jardin scolaire avec ses différents espaces et possibilités d'utilisation est une première étape. Mais il est aussi extrêmement important de définir les responsabilités et l'entretien dans les années à venir.

La responsabilité juridique et administrative du site scolaire incombe à l'entité propriétaire du terrain de l'école, généralement une propriété publique qui relève de la responsabilité de la commune ou du canton, selon le système scolaire cantonal. En Suisse, il est bon de savoir que le site scolaire n'est généralement pas considéré comme un **bien commun** au sens strict (comme le sont les biens naturels collectifs ou les biens publics gérés de manière participative). Toutefois, d'un point de vue éducatif, social et culturel, il peut être considéré comme un bien commun si :

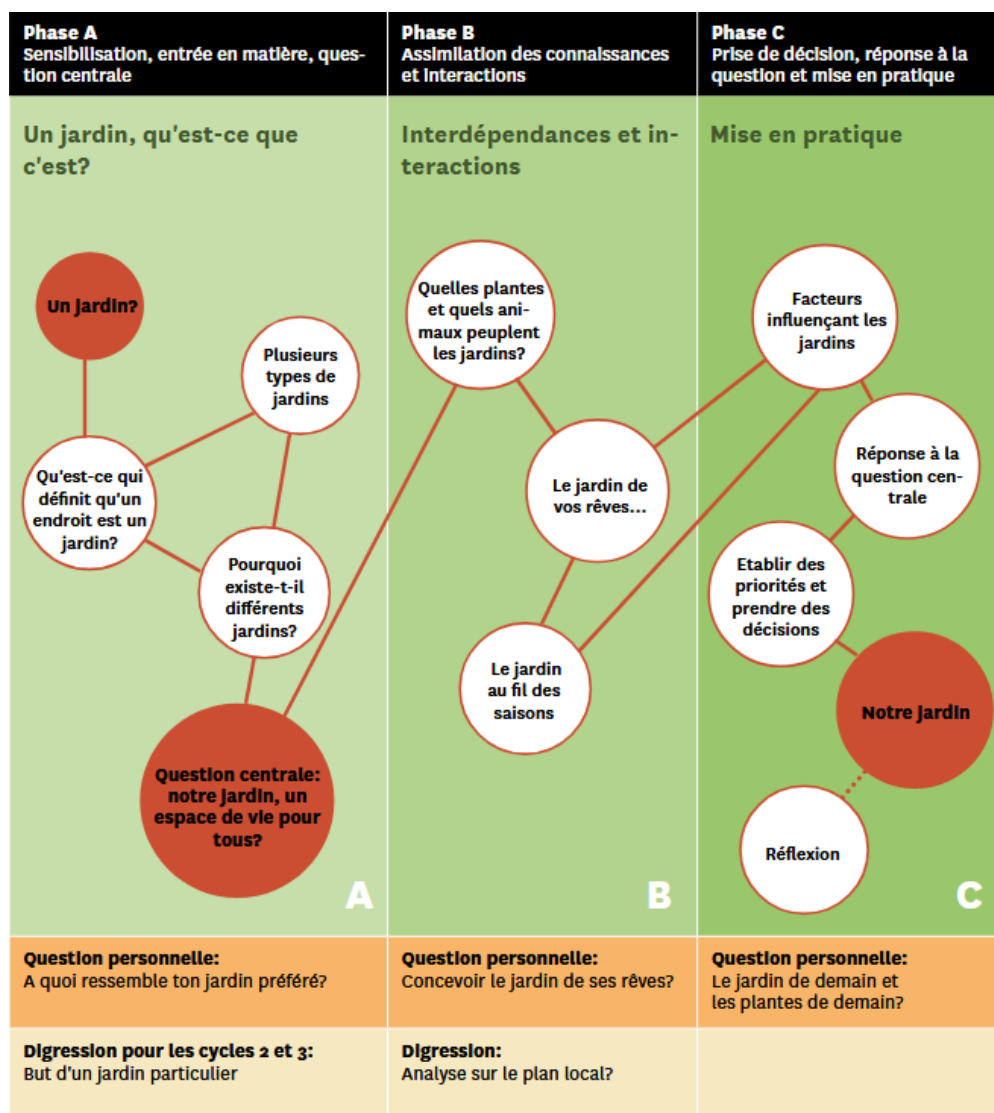
- la communauté scolaire (élèves, enseignant.e.s, parents) le perçoit comme tel ;
- s'il existe une gestion partagée ou participative ;
- s'il a une fonction sociale qui s'étend au-delà de l'utilisation scolaire.

Dans tous les cas, l'**entretien courant** (tonte de la pelouse, surveillance, élagage) est confié au service communal des espaces verts ou à des entreprises externes. Cependant, l'utilisation pédagogique de l'espace (jardins, activités pédagogiques, biodiversité) peut être confiée à l'école et implique souvent le corps enseignant, les élèves, les parents ou les associations locales.

Le jardin scolaire comme partie d'un site scolaire proche de la nature

Idéalement, un site scolaire proche de la nature devrait également comporter un espace réservé à un potager où l'on peut cultiver, par exemple, des herbes aromatiques, des légumes ou des fruits à manger. Cela demande de l'**engagement et de la persévérance** de la part de celles et ceux qui décident de s'y adonner. Les **travaux pratiques** de jardinage permettent aux enfants et aux jeunes non seulement d'acquérir des compétences manuelles et de nombreuses connaissances en sciences naturelles, mais aussi de développer des compétences sociales, de prendre des responsabilités, de faire preuve de persévérance et bien plus encore. L'illustration 2 montre comment les élèves peuvent être amené.e.s, étape par étape, à créer leur propre jardin.





III. 2: Schéma des phases A, B et C, Coop (2018, p. 4), www.ecolesfleuries.ch.

Pour les travaux pratiques, il est utile de commencer par des cultures faciles à réaliser et donnant généralement de bons résultats, qui nécessitent peu de connaissances préalables.

Par exemple, les **pommes de terre** peuvent être plantées dans un pot, dans une jardinière, dans un bac à semis, dans un parterre surélevé ou dans un parterre de jardin. Il est préférable d'utiliser des pommes de terre de semence pré-germées. Il est important de choisir des variétés précoces. Si les pommes de terre sont plantées fin mars ou début avril, la récolte peut se faire avant les vacances d'été. Le rendement sera plus élevé si la terre est empilée autour du plant de pomme de terre en croissance.

Même une assiette de **salade composée** peut être préparée facilement. Différentes sortes de laitues, qu'il s'agisse de laitues batavias ou de laitues pommées, peuvent être cultivées en culture mixte avec des légumes tels que les radis ou les choux-raves et des herbes aromatiques (persil, ciboulette, basilic). Cela vaut la peine de semer, de faire germer et de planter de ses propres mains, afin de pouvoir déguster une délicieuse salade après la récolte. Si vous n'avez besoin que d'une petite quantité de laitue à la fois et que vous ne souhaitez pas récolter une tête entière, vous pouvez vous limiter à cueillir les feuilles extérieures.

Dans tous les cas, les semis et les soins doivent être planifiés sur plusieurs années et adaptés aux longues périodes de vacances scolaires. En tout état de cause, les élèves des classes concernées peuvent s'organiser en équipes pour veiller à ce que le potager soit également entretenu pendant les vacances. Si le jardin scolaire, respectivement le potager, est également accessible en dehors des heures de classe, on peut envisager d'impliquer des personnes externes à l'école, par exemple des senior.e.s qui peuvent soutenir efficacement le travail des classes et l'exploitation du jardin même pendant les vacances scolaires.

Sources

agriscuola (2025). La parade des pommes de terre. www.agriscuola.ch. Consulté le 10.07.2025.

Claudia Baumgartner (Haute école de la Suisse du Nord-Ouest) (2019). Jardin d'école. Guide pratique, suggestions et idées. Coop en collaboration avec Bio Suisse. www.ecolesfleuries.ch. Consulté le 11.04.2025.

Claudia Baumgartner (Haute école de la Suisse du Nord-Ouest) (2018). Notre jardin : un espace de vie pour tous ? Pistes d'exploitation pédagogique. Coop en collaboration avec Bio Suisse. www.ecolesfleuries.ch. Consulté le 11.04.2025.

Cinzia Pradella e Manuela Ghezzi (2016). "Lo Scrigno dell'Orto", Ed. Orto a scuola, Pro Specie Rara.

Naturama Aargau (2023). Naturnahe Spiel- und Pausenräume. www.naturama.ch. Consulté le 21.08.2025.

Naturama Aargau (2022). Mehr Natur im Garten. www.naturama.ch. Consulté le 21.08.2025.

Natur- und Umweltschutz-Akademie NRW (2019). Beratungsmappe Naturnahes Schulgelände. www.nua.nrw. Consulté le 05.08.2025.



3. Comment utiliser le site de l'école en tant qu'espace de vie où l'on peut grandir, apprendre et être ensemble ?

En tant que lieu de rencontre

Les espaces verts extérieurs d'une école offrent un potentiel énorme pour devenir des lieux de rencontre et d'échange, non seulement pour les classes, mais aussi pour l'ensemble de la communauté scolaire et des environs. Ils peuvent devenir des **salles de classe en plein air** où les élèves apprennent par l'expérience, en contact direct avec la nature. En même temps, ils peuvent accueillir des **moments d'échange entre classes**, des activités communes, des fêtes d'école, des marchés, des journées à thème.

Un site scolaire proche de la nature peut également devenir un **lieu de convivialité intergénérationnelle**, où les familles, les habitant.e.s, les associations locales et l'école se rencontrent et collaborent. L'aménagement commun de jardins potagers, d'aires de jeux, de parcours sensoriels ou de coins de lecture invite chacun.e à prendre soin du bien commun, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance et de responsabilité collective.

En tant que lieu pour apprendre

Un site scolaire proche de la nature constitue un environnement idéal pour étendre l'enseignement au-delà des murs de la salle de classe. Pour les élèves, il représente une **salle de classe supplémentaire**, dynamique et stimulante, où peuvent se dérouler des activités interdisciplinaires, des observations scientifiques, de l'éducation en vue d'un développement durable ou des moments de réflexion et d'écriture. L'apprentissage devient plus attrayant et sensoriel, favorisant la curiosité, le mouvement et l'attention.

L'enceinte de l'école offre également aux élèves des **possibilités d'apprentissage personnalisé** : elle peut devenir un lieu de concentration, d'exploration personnelle ou de travail individuel en plein air. Ce contexte naturel favorise le bien-être, stimule la créativité et renforce le lien entre le savoir et la réalité vécue.

En tant qu'identité propre à l'école

Pour la direction de l'école, un site scolaire proche de la nature représente bien plus qu'un simple périmètre autour du bâtiment : Il est une **ressource stratégique** qui peut être intégrée dans la vision pédagogique de l'école en tant que **paysage éducatif et social**. Dans la perspective de l'approche globale de l'école (Whole School Approach - WSA), il peut devenir un élément clé de la promotion du **bien-être, de la participation, de la durabilité et de l'ouverture à la communauté**.

Grâce à une utilisation consciente et partagée, la direction peut valoriser l'espace extérieur en en faisant :

- **Un environnement d'apprentissage élargi**, où les compétences transversales et interdisciplinaires sont encouragées.
- **Un lieu de participation active**, où les élèves, les enseignant.e.s, les familles et les acteurs locaux contribuent à la conception et à l'entretien de l'espace.
- **Un signe visible de l'identité de l'école**, reflétant les valeurs d'ouverture, d'inclusion et de respect de l'environnement.
- **Un instrument d'innovation organisationnelle**, intégré dans le programme scolaire et la planification organisationnelle de l'école.



Un site scolaire proche de la nature devient ainsi une partie intégrante de la mission éducative de l'école et s'inscrit dans les objectifs d'un développement durable et d'une culture scolaire tournée vers l'avenir.

Sources

Cinzia Pradella et Manuela Ghezzi (2016). Lo Scrigno dell'Orto, Ed. Orto a scuola, Pro Specie Rara.

Claudia Baumgartner (Haute école de la Suisse du Nord-Ouest) (2018). Notre jardin : un espace de vie pour tous ? Pistes d'exploitation pédagogique. Coop en collaboration avec Bio Suisse.
www.ecolesfleuries.ch. Consulté le 11.04.2025.

éducation21 (s.a.). Vivre l'EDD dans toute l'école ! www.education21.ch. Consulté le 10.07.2025.

